

SVALBARD

L'autre monde

Latitude : 78° Nord, longitude : 16° Est. Entre le fracas assourdissant des glaces qui s'entrechoquent et le spectaculaire désert arctique s'avancant dans l'océan, l'archipel norvégien des Svalbard est avant tout un hymne à la nature primitive, où vos sens sont assaillis de toutes parts. Vraisemblablement l'endroit le plus impressionnant sur Terre. L'ultime représentation de la fragilité, mais aussi de l'incroyable destin d'une flore parfois éclatante et d'une faune luttant dans l'hostilité. Oscillant entre grandiose austérité et majestueuse opulence scénaristique, l'environnement dégage une étrange complexité au regard de son apparente rugosité.

Contrairement à ce que laisse entrevoir le paysage, ce n'est pas faire preuve d'inconscience que d'aller à la rencontre de cette contrée injustement méconnue. L'enrichissement personnel qui en découle vous fera prendre la juste mesure de ce que nous sommes et votre regard sur le monde en sera immanquablement changé. On ne revient pas indemne d'un voyage polaire.

Comparativement au nord de la Russie ou du Canada, le Svalbard offre une relative douceur qu'il faut mettre au crédit du désormais célèbre « Gulf Stream ». La température annuelle moyenne est de seulement -4°C, et l'été enregistre régulièrement plus de 15°C, avec des pointes occasionnelles à 20°C ! Le modèle climatique arctique introduit aussi une sécheresse conséquente, dont l'avantage premier est d'égayer chaque jour le ciel d'un bleu pur. Evidemment, lors de la nuit polaire...on pourra regarder les aurores boréales ! Cela dit, lorsque le temps décide de jouer avec le vent, la violence devient son mot favori. Pour une heure, un jour ou une semaine.

Il existe cependant des lieux de vie qui regroupent une population jeune et dynamique. Les Russes ont d'ailleurs été les pionniers de bourgades comme Barentsburg, où l'extraction de charbon constituait une activité qui, si elle n'a pas disparue, laisse petit à petit la place à d'autres entreprises. La communauté de Ny Ålesund a cessé toute exploitation minière à la suite de plusieurs explosions qui firent 21 morts en 1962. Le site subsiste grâce à l'acharnement de quelques dizaines de scientifiques.

La colorée Longyearbyen, seule « agglomération » avec 1600 habitants, est comme prisonnière de son milieu. Glaciers et montagnes demeurent à jamais ses plus proches voisins. L'atmosphère est à l'image de la nature, très particulière. Cette impression d'être perdu dans l'immensité à ce petit quelque chose d'effrayant, mais on se doit d'admirer le tour de force et le courage des premiers mineurs venus s'y installer au début du 20^{ème} siècle.

Aujourd'hui fermées, les mines, distantes de quelques kilomètres de la ville, restent d'intéressants témoignages historiques. Malgré ce passé, l'endroit s'est réconcilié avec l'économie de marché en devenant un paradis fiscal, le siège d'une université et l'une des meilleures tables de Norvège. Plus folklorique - même si ce n'est pas très rassurant -, on y croise aussi régulièrement des hommes et des femmes copieusement armés prêts à tirer ou à effrayer... les ours ! Ce grand mammifère carnivore (cette précision peut-être utile) vous indique que l'Homme n'est pas en terrain conquis. Amateurs de sensations fortes, votre patrie est ici ! Tiens, justement, en voilà un (d'ours... suivez un peu !). Diantre, ma carabine !...c'est pas possible...AAAAAHHH...lâche ma jambe...ours de foire décoloré...niaiserie sur pattes...tu vas lâcher oui...

Gérald GRESSARD